

du mois de Marie, dans l'octave du Patronage de Saint-Joseph et encore — ce qui met le trait à la coïncidence providentielle — un premier vendredi, au moment où, après le souper de la communauté, qu'elle avait présidé, elle venait de réciter les *Grâces*. D'ailleurs, depuis le jour de ses noces d'or de vie religieuse — 2 juillet 1907 —, et toutes ces dernières années, dans la prière et l'exhortation pieuse, sa vie avait été une continuelle action de grâces. Elle sentait parfaitement, sans en tirer vanité d'ailleurs, que Dieu avait bien voulu faire par elle quelque chose pour l'Eglise et le clergé, et, saintement, elle disait son *Magificat*. Elle est allée le répéter au ciel, pour les siècles des siècles.

* * *

Les funérailles de Mère Léonie, ont eu lieu, avec beaucoup de solennité, à Sherbrooke, le 7 mai courant. Mgr LaRocque officiait. Mgr Emard et Mgr Casey, un grand nombre de prêtres, représentants des évêques ou des collèges, une foule recueillie de parents ou d'amis, avec au premier rang deux Soeurs de Sainte-Croix et une centaine de *Petites Soeurs*, assistaient à la funèbre cérémonie, qui eut presque l'éclat d'un triomphe. La sépulture s'est faite au cimetière Saint-Michel, sur cette colline superbe de Sherbrooke qui domine toute la région, dans l'enclos modeste réservé, près de celui des prêtres de l'évêché et du séminaire, à ces fidèles Marthes du clergé que sont les filles de Mère Léonie.

L'abbé ELIE-J. AUCLAIR.
